



NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

Le mensuel du Collectif Haïti de France

EDITORIAL ————— décembre 2015 - n°146

SOMMAIRE

Page 1

L'ARTICLE DU MOIS

**"Men anpil chay pa lou", comme
pourrait dire le GRAHN**

Page 3

Les nouvelles de NIH ont une
énergie durable

Page 4

VU DANS LA PRESSE & L'EDITION

La planète Marx

Où partir en 2016 ?

L'ACTUALITE DU CHF

Bienvenue à Céline !

*Mise en sommeil du programme
Solidaires des éleveurs haïtiens*

En paraphrasant un participant à cette soirée du 15 décembre dernier, nous pouvons dire : « *GRAHN wè PIGraN pou nou al pi lwen nan yon Ayiti tou nèf!* ». Oui, avec le GRAHN voir plus grand pour aller plus loin dans une Haïti toute nouvelle ! Grâce à un Pôle d'Innovation un peu sur le modèle de celui de l'Equateur. Pas sur la même échelle, cela se comprend aisément. En Equateur, c'est l'Etat, le gouvernement qui ont eu l'idée, qui ont décidé, qui financent le projet s'étendant sur 4489 hectares. En Haïti, c'est une initiative de ladite société civile, d'un groupe de citoyennes et citoyens décidés à dépasser la parole, à aller plus loin et à faire. Le projet doit s'étendre sur 28 hectares et ce sont les individus du groupe qui conçoivent et, pour le moment, financent, investissent et vont chercher l'argent. Mais l'idée est la même, la vision analogue. Nous avons aussi, en Afrique, des exemples de Pôles d'Innovation, lancés par des individus, et qui contribuent au développement du pays. Le plus connu étant, au Burkina Faso.

Mais qu'est-ce donc qu'un Pôle d'Innovation ? En résumé, c'est tout un réseau d'entreprises, dans une région en particulier, qui travaillent en lien avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche agissant dans un ou plusieurs secteurs d'activité. Des noms à retenir : Yachay en Equateur, Technopole 2iE au Burkina Faso, PIGraN (Pôle d'Innovation du Grand Nord) en Haïti.

L'ARTICLE DU MOIS

"Men anpil chay pa lou 1", comme pourrait dire le GRAHN
Par Edwinn Coulanges

C'est sans appréhension que, ce mardi 15 décembre, je me suis rendue à la suite de l'invitation d'un ami, à cet appel lancé aux alliés de la cause haïtienne.

Dans un lieu symbolique, au premier étage de l'une des ailes de la Maison de l'Amérique Latine à Paris, les préparatifs sont en place, à 19 heures, pour accueillir les conviés. Il s'agit là d'une première pour moi, je l'avoue. Les années passant et après avoir été d'une certaine façon éloignée des miens, je ressens ce besoin naturel d'avoir ce bout de chez moi dans un pays avec

lequel je partage des chemins croisés. Il s'agissait d'un «Top Départ» déclenché en France par le GRAHN² et l'Association Culturelle POUR HAITI pour la campagne de levée de fonds en France. Pourquoi ? Parce qu'il devient urgent que le projet PIGraN (Pôle d'Innovation du Grand Nord) du pays émerge. C'est donc sans surprise que cette manifestation s'est déroulée avec l'appui de l'ambassade d'Haïti et de quelques autres personnalités du monde culturel venues soutenir la cause.

Pour ceux qui sont sensibles aux deux langues, ce qui frappe immédiatement est le choix de ce sigle qui révèle d'entrée la conjugaison du créole et du français. Mais ne brûlons pas les étapes. Commençons par présenter le GRAHN. J'ai appris que ce noyau est né de l'amitié entre un groupe d'amis sensibilisés à la cause de leur pays. Ce sentiment a résonné encore plus fort après le tremblement de terre (qui a touché, le 12 janvier 2010, le point névralgique du pays ainsi que ses alentours proches). De là est née une union basée sur l'amitié, la confiance et la volonté intrinsèque de créer une organisation vigie citoyenne basée sur des compétences générales. D'ailleurs, ils le disent très bien eux-mêmes : l'objectif principal de cette organisation est de *"formuler des propositions concrètes aux instances concernées par la reconstruction d'Haïti, en se basant sur des réflexions menées selon une approche participative, en mettant à contribution les expertises et sensibilités disponibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Haïti"*.³

C'est ainsi que, depuis le lancement de cette organisation qui gravite autour de "4C" : Concevoir, Construire, Coordonner, Contrôler, environ 300 membres actifs se sont alliés à leur cause pour faire, avec eux, le chemin vers l'avenir ; pour une Haïti nouvelle, par l'éducation et la formation. Pour exemple, l'ISTEAH⁴ (Institut des Sciences, des Technologies et des Etudes Avancées d'Haïti) représentant aujourd'hui 145 professeurs bénévoles, 10 partenaires internationaux qui se sont tous ensemble donné comme défi de former, sur 10 ans, 1000 scientifiques qui mettront à profit, à leur tour, leur savoir perfectionné à la reconstruction de leur pays. La première promotion diplômante, découlant des 180 étudiants actuels, prendra son envol, courant 2016, pour renforcer le corps professoral local et partager leurs connaissances avec leurs compatriotes et enfants du pays désireux de servir et d'entrer dans la vie active par l'enseignement et l'entrepreneuriat. C'est donc à partir de ces acquis majeurs que, ce mardi 15 novembre, Samuel Pierre et Raymond Kernizan, respectivement président de GRAHN-Monde et président de GRAHN-France nous livrent ce concept sans précédent dans l'histoire haïtienne : le lancement d'un campus basé sur la seule force participative des Haïtiens et des amis d'Haïti : le projet PIGraN.

"Ak pasyans n a wè tete founi⁵",
 "La patience vient à bout de tout"

A l'aube de la sixième année, il est temps de regarder sans s'attarder le chemin parcouru, pour achever ce qui est en attente, consolider les acquis, apprendre des erreurs et proposer des projets nouveaux, toujours dans une dynamique reconstructrice. C'est de cette mûre réflexion que naît le Projet PIGraN Cité du Savoir. Toujours dans la lignée de L'ISTEAH, dédiée à l'éducation, PIGraN aura pour vocation de stimuler l'innovation à partir d'échanges avec des entreprises indépendantes. De cette façon, s'instaurera le partage

et transfert de compétences encadrées par des supports et équipements techniques mis à disposition des étudiants. Cette cité sera articulée autour des quatre secteurs clés de toute société moderne : formation scolaire, consolidation à travers des études supérieures à l'université, infrastructure organisée par un secteur services de proximité et enfin, ce domaine capital qui s'inscrit dans une trajectoire de développement durable, l'agriculture.



Ce projet, qui est très loin de manquer d'ambition, soulève plusieurs questions. La première étant celle du financement. Pouvoir construire une quinzaine d'édifices sur 10 ans qui nécessitent un investissement de 50 millions de dollars sans perdre de vue les projets parallèles cela me laisse à penser, en tant que citoyenne lambda, que le chemin semble beaucoup plus long qu'annoncé. Nous ne sommes pas le seul pays en voie de développement inscrit dans cette démarche éducative à " la poursuite de l'excellence". Par exemple, l'Équateur, comme d'autres pays en 2010, mettait déjà au point son très grand projet pilote de Pôle d'Innovation. Il est à noter que ce pays participe généreusement à la mise sur pied du projet haïtien qui témoigne par ailleurs, une fois de plus, que ce n'est point l'affaire d'un seul. En effet, n'est-il pas possible de voir en cela, non seulement une volonté locale, régionale mais également globale ? Un pays, quel qu'il soit, participe bien, à son échelle, à l'économie mondiale. D'où pouvons- nous partir sans éducation et sans formation ? C'est pour cela qu'il est plus que nécessaire qu'Haïti se mette en marche pour ne pas perdre pied dans cette mondialisation qui atteint aujourd'hui une vitesse de pointe dans tous les domaines.

Ce projet ayant pour base le nord du pays a pour vocation d'être repris sur le territoire entier. Le GRAHN n'a pas, pour le moment du moins, l'idée de déployer lui-même le projet ailleurs, mais le PIGraN est en quelque sorte un projet pilote qui pourrait être réalisé ailleurs. De là vient tout le poids du défi que s'est lancé ce mouvement citoyen. La première pierre annonciatrice de tant d'autres dépend quasi exclusivement de dons de citoyens, de partenaires nationaux et internationaux et de bénévolat. Nous restons donc cohérents avec cette volonté participative de prime abord. De tout temps, dès qu'il est fait mention de l'adjectif "participatif", il est d'usage de croire qu'il existe une tendance naturelle à vouloir le

rapprocher du mot démocratie. Et malencontreusement, l'histoire est jalonnée de modèles participatifs qui ont eu très peu de répercussions quant au changement attendu surtout par les classes défavorisées.

Si nous reprenons le modèle équatorien, le gouvernement et plusieurs entreprises privées nationales et internationales participent via investissement. Qui dit investissement, dit bien évidemment attente, espoir de résultat ou retour positif. Un don c'en est un autre. Nous donnons sans rien attendre en retour. Du temps où j'étais, moi, jeune étudiante haïtienne, à l'exception de la quête effectuée lors des messes, j'ai rarement vu de telles actions se déployer au sein du pays et même dans mon entourage proche. Tout était fait et je suppose l'est encore, en grande majorité, en fonction du coût du retour sur l'investissement. Aujourd'hui, au lieu de parler investissement sommes-nous prêts à répondre à cet appel jugé risqué par certains ? Samuel Pierre et Raymond Kernizan veulent y croire. Sommes-nous prêts à faire un don et à parier sur un avenir prometteur d'Haïti ? Cela reviendrait comme à poser une assurance pour les générations futures du pays. Assurer l'incertitude, voici le défi que nous propose le GRAHN à travers PIGraN. Nous avons souvent, dans notre vie quotidienne, de multiples contrats d'assurance qui garantissent notre tranquillité, pourquoi pas celui-là ?

Aujourd'hui, au vu de ce qui se passe dans notre pays, nous sommes en droit, nous Haïtiens vivant à l'étranger, de nous poser des vraies questions sur son

avenir. Nous pouvons le faire en croyant dans les valeurs fondamentales que souhaitent raviver et consolider ce groupe actif. C'est un pas vers la reconstruction de notre pays qui nous est proposé. Loin d'être simple, la conséquence immédiate de ce projet colossal reste la création d'une dynamique vers la consolidation des ressources humaines et naturelles locales à partir de pôles essentiels comme l'éducation, la valorisation et l'encouragement « natif natal ».

Comme l'explique le président de GRAHN-France, « avant d'aller chercher des investisseurs et des gros donateurs, commençons à investir nous-mêmes, sous forme de dons, et à faire nous-mêmes pour illustrer notre savoir-faire. C'est dans cette démarche que l'actuel Bureau du GRAHN-France a décidé de faire un don collectif (excluant d'éventuelles participations individuelles) de 10.000 €. »

Quant à moi, à ma façon, je participe tous les jours à la valorisation de notre culture. Dans mon travail, mon attitude et l'intérêt que je porte à tout ce que j'ai appris au contact de mes compatriotes et enfin dans l'espoir que je vois dans ce type de dessein. Et vous, que faites-vous pour et avec Haïti ?

¹ Traduction NIH: "Plus il y a de mains moins lourde est la charge"

² Groupe de Réflexion et d'Action pour une Haïti Nouvelle

³ Site internet GRAHN MONDE : www.grahn-monde.org

⁴ Cf NIH N°126 – février 2014

⁵ Traduction NIH: "Soyez patients, vous finirez par les voir les mamelles de la fourmi"

Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

Le N°145 (Novembre 2015) : Changement climatique : Haïti en alerte

Le Nouvelliste – 4 décembre 2015 - Le cas d'Haïti au cœur des débats sur la « dimension climatique des migrations »

(...) « La dimension climatique des migrations dans l'espace caribéen, expériences croisées : Nouvelle-Orléans, Haïti, Carthagène », c'est sur ce thème que la plateforme France Volontaires avait réuni des Haïtiens et des Colombiens qui ont fait le déplacement au Bourget ce vendredi pour cette conférence-débat. (...) Le président de « Haïti, mémoire et culture », Jacques Léon-Émile, a d'abord fait l'historique de la migration haïtienne depuis 1960 avant de présenter les nouveaux chemins de la migration haïtienne. Selon lui, plusieurs raisons expliquent cette migration massive (...) « L'instabilité politique, la sécurité des personnes qui n'est pas garantie et l'envie de découvrir « la terre promise » sont parmi les raisons principales qui poussent à la migration plus de 3 millions d'Haïtiens ». (...) Des causes environnementales s'ajoutent à la migration des Haïtiens ces deux dernières décennies avec surtout des intempéries régulières dont certaines ont causé d'énormes dégâts. « On peut citer l'ouragan Sandy qui a ravagé 70 % des récoltes en 2012. A cela

s'ajoute la déforestation chronique qui a fait d'Haïti une catastrophe écologique et qui du coup favorise la migration massive de ses fils », a-t-il expliqué. Si, au cours de la première moitié du XXe siècle, la migration des Haïtiens se faisait surtout vers des pays industrialisés, la situation économique dégradante de ces derniers et le tremblement de terre de 2010 les poussent (...) à se diriger de plus en plus vers des pays de l'Amérique du Sud dont le Brésil en particulier qui est devenu une terre d'accueil pour des milliers de nos compatriotes. « Si, en 2010, le Brésil comptait seulement 2000 Haïtiens, aujourd'hui le Brésil compte plus de 50 000 Haïtiens. (...) Le président du GAFE (Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement), David Tilus, en a profité pour revenir sur l'implantation du premier village Alternatiba hors du continent européen. Ce projet inauguré le 17 octobre 2015 à Kenscoff a, selon lui, pour objectif de mettre en lumière des solutions alternatives locales qui peuvent jouer un rôle actif dans la lutte contre le changement climatique.

VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION

Le Monde – 26 novembre 2015 - La planète Marx

Après Groucho, Harpo et Chico, se pourrait-il que Karl, moins drôle mais à peu près aussi célèbre, incarne à son tour la famille Marx au cinéma? Il semble que oui, le cinéaste Raoul Peck ayant achevé de tourner en Allemagne sinon un biopic, du moins le portrait d'un jeune homme en colère. Un film d'avant *Le Capital*, donc, et d'avant la statue du commandeur rouge à barbe blanche, vieux lutteur épuisé qui nous regarde avec componction. Cela s'appellera donc *Le Jeune Karl Marx*. Voilà qui n'est pas anodin. On connaît certes des réalisateurs qui se sont plus ou moins durablement inspirés du marxisme (de Dziga Vertov à Jean-Luc Godard), mais on ne voit pas, dans l'histoire du cinéma, beaucoup de réalisateurs que Marx lui-même aura fait rêver en tant que personnage. Tout au plus Sergueï

Eisenstein avait-il rêvé d'adapter au cinéma *Le Capital*, sans suite. Le destin de cet homme qui a sacrifié sa vie et celle de sa famille à la réalisation d'un idéal, au prix de l'exil et du dénuement, a pourtant des aspects très romanesques.

En tout état de cause, visez cette scène. Intérieur jour. Nous sommes à Paris, vers 1845, dans l'atelier de Gustave Courbet (en réalité, nous sommes à Ganz, dans l'est de l'Allemagne, le 3 novembre 2015, dans une sorte de hangar délabré mais de belle allure, où le froid pince). Au milieu de quelques modèles nus croqués par des élèves, le peintre est occupé à faire le portrait du proto-anarchiste Pierre-Joseph Proudhon. Autour d'une table, Karl Marx est en train de mettre une pilée aux échecs au libertaire russe Mikhaïl...

M Le Magazine du Monde – 3 janvier 2015 - Où partir en 2016 ? Les destinations phares de l'année

Haïti la secrète. Des paysages époustoufflants, entre montagnes et plages de rêve, l'omniprésence de la peinture, de la musique, de l'art naïf, de la culture vaudoue. Haïti, boudé pendant trente ans, est la nouveauté des Caraïbes. Une destination attachante, où l'on parle français qui plus est, sur laquelle parie Voyageurs du Monde : le séjour de onze jours intitulé

« Premiers regards sur Haïti - De Port-au-Prince à la plage » est proposé à partir de 4 600 euros. D'autres options, plus abordables, s'offrent aux voyageurs. Look Voyages propose un séjour à moins de 1 200 euros tout compris au Club Lookéa Magic Haïti, situé sur la côte des Arcadins, à 1 h 15 de Port-au-Prince.

L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

Bienvenue à Céline qui rejoint l'équipe salariée du CHF !

L'équipe de la coordination du CHF s'agrandit ! Céline a rejoint la coordination du CHF en décembre dernier. Elle aura notamment pour mission d'animer et de renforcer la structuration du réseau associatif du CHF, à travers la mise en œuvre du projet de Centre de Ressources des Acteurs de la Solidarité avec Haïti.

L'équipe de la coordination devrait de nouveau s'agrandir en ce début d'année avec l'arrivée d'un volontaire en service civique pour une mission de renforcement du programme « Solidaires des éleveurs haïtiens ».

Mise en sommeil du programme « Solidaires des éleveurs haïtiens ».

A l'occasion des 10 ans du programme « Solidaires des éleveurs haïtiens » en 2014, les partenaires, AVSF, Veterimed et le CHF, ont souhaité faire une évaluation de ce dispositif. Réalisée par AVSF, l'évaluation met en évidence l'impact très positif du programme sur les éleveurs, leurs familles et sur le territoire induit par le développement de la filière « lait ». Mais il fait apparaître aussi le besoin de rendre ce programme plus rentable afin d'en assurer la pérennité et de prévenir le

manque éventuel de crédit de fonctionnement des partenaires dans le futur. Veterimed, AVSF et le CHF ont pris la décision de mettre en sommeil le programme pendant quelques mois afin d'en revoir les modalités. Les partenaires appellent donc les futurs investisseurs à reporter leurs investissements dans le programme au deuxième trimestre 2016 sur la base des nouvelles modalités.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris –
Comité de rédaction : Michèle BABINET, Stéphanie BARZASI, Edwinn COULANGES, Ghislaine DELEAU, Reynold HENRYS,
Geneviève GREVECHE, Bernard LERAY.

Directeur de publication : Paul VERMANDE.

Tél : 01 43 48 31 78 / comiteredaction@collectif-haiti.fr/ www.collectif-haiti.fr